

# LES POLITIQUES DES TEMPS URBAINS EN ITALIE

Sandra Bonfiglioli

Les politiques sur les temps de la ville sont nées dans le cadre des lois de réforme de l'administration publique italienne. La loi confie au maire le pouvoir de coordonner les horaires des services publics pour satisfaire les attentes des usagers. En Italie, les services publics dont la régulation est de la compétence du maire sont : les services sociaux et ceux qui délivrent des documents administratifs, le commerce et les services publics, les transports publics urbains, les écoles maternelles, les crèches, les haltes-garderies et les écoles élémentaires, les services éducatifs, les bibliothèques, les services culturels, les musées et les galeries d'art.

Agir sur les horaires des services publics d'une manière orientée vers l'utilisateur nécessite d'agir sur les régimes d'horaires qui règlent les relations entre individus, sur la mobilité des personnes à une échelle locale et plus vaste, sur la possibilité réelle de jouir de la ville considérée comme un patrimoine public et un bien commun. Par rapport aux femmes, dans la mesure où c'est à elles qu'est encore déléguée la charge de la famille, améliorer l'horaire des services aux personnes favorise l'entrée et la sortie du marché du travail.

En outre, la communauté scientifique, depuis sa constitution, interprète la ville soit comme un espace temps des relations humaines, soit comme un espace physique construit par les nombreuses générations qui se sont succédé. Utiliser l'approche temporelle pour penser ensemble le territoire physique et le territoire social est la base du caractère urbain des politiques temporelles italiennes.

La construction sociale de cette politique a démarré en 1985 de l'idée de concilier les temps de vie, de travail et de la ville pour une meilleure qualité de vie. En 1990 la demande sociale a donné lieu à une action publique. Aujourd'hui nous sommes dans une troisième phase d'approfondissement et de consolidation de l'expérience.

Dans ces trois phases la recherche et les études sur le temps ont joué un rôle important :

a) pour cadrer les problèmes et les représenter d'une manière significative par rapport aux acteurs en présence ;

b) comme recherche entre le processus de planification, dans les analyses préliminaires, dans la rationalisation des décisions, dans l'évaluation et le suivi des plans d'actions ;

c) en ouvrant de nouvelles interrogations, souvent sur de vieux problèmes.

La proximité entre recherche et action politique a influencé toute la construction de la recherche. L'observateur ne s'est pas placé d'un point de vue extérieur et neutre par rapport à « l'objet », d'où il observerait des données objectives et tirerait des conclusions avec une marge d'erreur mesurable. Le déplacement du point de vue d'observation « dans les pratiques de la construction sociale » conduit le chercheur à s'inscrire dans une rationalité interprétante de manière à comprendre les valeurs et les significations naissantes qui sont à représenter et non seulement à mesurer. Il s'agit d'une rationalité complexe, circonstancielle, critique, sensible aux histoires locales et non de type universel, de façon à dominer une pluralité de formes de la rationalité et à arriver à construire quelque chose qui avant n'existait pas ; analogue à la rationalité complexe impliquée dans la pratique de projet d'un ouvrage architectural.

## Les politiques temporelles en Italie

A partir de 1985, dans les disciplines de la sociologie urbaine, de l'économie urbaine et des sciences politiques, un filon d'études disciplinairement innovant s'est inspiré des problèmes du temps. Dans la géographie humaine, jusqu'à la fin des années 1970, l'école des *Time geographers* avait comparé en termes spatio-temporels la relation qui lie les individus humains appartenant à des lieux urbains ou ruraux. Cette école a le grand mérite d'avoir inscrit la condition humaine dans une géométrie quadri-dimensionnelle dans laquelle le temps non séparé de l'espace forme la structure naturelle des corps dans les pratiques de vivre dans un lieu.

Durabilité, soutenabilité, conciliation des temps de vie et de travail, mobilité, flux, réseaux de systèmes urbains, vieillissement de la population, flexibilité des entreprises et des temps de travail sont des concepts temporels avec lesquels nous décrivons les mondes de l'ère postindustrielle et de la ville diffuse.

## Une dimension politique féminine

Une proposition de loi d'initiative populaire ayant pour titre «Les femmes changent les temps» a activé certains processus décisifs pour l'avenir des politiques temporelles en Italie :

1. en créant un forum de réflexion féminine sur l'expérience des temps de vie entre garde des enfants, marché du travail et temps pour soi ; il fournit une perspective politique à la profonde gêne des femmes, en situation de double journée, à concilier et à sauvegarder les temps complexes de la vie quotidienne ;

2. en créant un dialogue entre deux traditions de la culture féminine italienne, celle émancipatrice liée à la culture syndicale et à la tradition internationale de l'égalité des chances et celle féministe de la différence des genres et de la libération sexuelle.

La construction sociale de la loi d'initiative populaire, qui d'ailleurs ne fut jamais votée par le parlement bien qu'elle ait été proposée lors de nombreuses législatures, a atteint deux objectifs : a) les femmes se sont constituées comme actrices sociales ; b) on a mis en avant et étudié l'individualisation dans un complexe de significations entre temps individuel, temps de travail et organisation temporelle urbaine.

Dans le cadre de l'action communale, à Modène, le maire, Alfonsina Rinaldi, avec la participation de Nadia Caselgrandi et de la Coopérative LeNove (Maria Merelli, Paola Nava et d'autres) ont mis en œuvre des changements d'horaires dans quelques services publics et travaillé sur les services aux personnes (en particulier enfants et personnes âgées) car la femme a encore, généralement, la charge de la famille, enfants et parents.

## Multiplication des initiatives

Notre terrain est constitué par la relation entre temps sociaux, parmi lesquels le temps de travail occupe une place centrale, et l'organisation temporelle urbaine qui dépend des aspects physiques, morphologiques et urbanistiques des lieux. Le caractère urbain des politiques temporelles découle du choix culturel fait par ceux qui y ont travaillé, de définir les politiques temporelles comme unissant le territoire social et le territoire physique.

A la suite des nouveaux pouvoirs conférés aux maires par la loi 142/90, à Milan, Paola Manacorda, adjointe à l'organisation des services, a créé une cellule de travail pour l'élaboration du premier plan des horaires et le bureau «Temps de la Ville», qui a tracé le cadre du processus participatif et décisionnel, le Protocole d'Entente entre les grands acteurs sociaux de la ville (commune, organisations syndicales, chambre de commerce, préfet).

Dans le même temps à Gênes, Rome, Catane, Bolzano et Venise des initiatives analogues ont vu le jour. Les expériences se développent rapidement avec des caractéristiques fortement locales, liées aux ressources humaines et aux cultures de gestion des administrations publiques.



A la fin de 1990 s'est constituée l'association Pianoforte pour la promotion des politiques temporelles. L'association a contribué à tisser un réseau entre les expériences, elle a été un forum où les acteurs concernés ont « appris en faisant ».

## Le rôle des syndicats

Les syndicats, qui ont vu dans les politiques sur les temps de la ville une occasion d'initiatives de type territorial et non sectoriel, ont eu un rôle décisif dans la légitimation et l'émergence du processus politique local.

L'action des syndicats s'est développée autour de la demande, formulée publiquement aux maires dans de nombreuses villes, de mettre en œuvre des politiques temporelles ; par la mise en place de stages de formation pour les militants syndicaux engagés dans cette innovation ; par l'organisation de séminaires et de conférences pour débattre et élaborer les initiatives.

Ce sont surtout les femmes qui, dans les organisations syndicales, ont initié et développé ce milieu favorable à la légitimité des politiques temporelles, et poussé l'idée que les temps de travail sont une composante de l'articulation des temps de vie individuels.

Cette optique du temps de travail comme partie du temps de vie a donné une impulsion à des choix originaux dans le cadre de la grande reprise des initiatives sur les horaires de travail et de la flexibilité. A la mairie de Rome, et dans de nombreuses autres communes italiennes, les responsables du personnel ont géré sur une courte période une importante transformation des horaires de travail. La loi avait pour but de modifier l'ouverture des collectivités locales en passant d'un horaire continu jusqu'à deux heures de l'après-midi à un horaire fractionné jusqu'à tard dans l'après-midi. A la mairie de Rome, le responsable du personnel, en concertation avec les syndicats, a proposé trois modules



horaires qui ont permis de couvrir, par équipes, les nouveaux horaires et de personnaliser l'horaire de travail des salariés.

Dans une première phase, le mouvement syndical a exploré l'idée de se constituer comme représentant des intérêts des usagers. L'action sur les horaires des guichets comporte souvent une redéfinition de l'organisation du service et de l'horaire de travail. Ceci met les syndicats sur le terrain traditionnel de la négociation. Améliorer l'horaire du guichet, donc « de la porte d'accès » au service, améliore le service pour l'utilisateur. La divergence d'intérêts à court terme entre salariés et usagers est une convergence d'intérêts sur le versant stratégique dans la mesure où les salariés sont aussi des usagers des services. La culture non corporatiste des syndicats confédérés garantit la possibilité de gérer le conflit. Le problème des institutions de représentation des droits des citoyens et des usagers (agences, forum, comités, associations, représentations formelles dans les établissements de services) reste encore largement ouvert.

## L'accessibilité des services publics

De nombreuses personnes retiennent qu'agir sur les horaires d'ouverture des guichets ou des services est une action banale, et seulement rationalisatrice. L'expérience a démontré le contraire. Que ce soit dans le cas des guichets

ou à l'intérieur des services, agir sur les horaires nécessite de modifier la relation complexe entre organisation du travail, mobilité et diversité des usagers.

Dans un grand musée ouvert avec un horaire synchronisé avec les horaires du travail industriel, les travailleurs étaient presque les seuls à bénéficier du musée qui est un patrimoine commun. Modifier les horaires d'ouverture en soirée, en horaire continu, le dimanche, a entraîné de nombreux conflits.

Dans de nombreux autres cas tout est beaucoup plus simple.

L'action en matière d'horaires des services et des guichets a concerné dans une première phase l'allongement de l'amplitude horaire, par exemple pour les services délivrant des certificats ou pour les horaires des salons de coiffure. Aujourd'hui l'action sur les horaires devient importante pour le commerce et pour les écoles. Pour ce qui concerne les guichets communaux l'action fait désormais partie de la modernisation de l'administration publique. Les résultats obtenus par l'action des bureaux municipaux Temps-cité ne peuvent, souvent, être distingués de ceux obtenus de l'initiative impulsée par la très importante législation réformant l'administration publique.

L'action des bureaux « Temps-cité » s'articule, en général, autour des objectifs suivants : rationaliser les horaires d'accès des citoyens aux services municipaux, prolonger l'accès au guichets dans des périodes horaires désynchronisées par rapport aux horaires de travail qui prévalent dans la ville, en particulier durant la pause « de midi », tard dans l'après-midi et le samedi, et parfois le dimanche matin (pour les services postaux).

Quelques services municipaux ont adopté le modèle « journée du citoyen » dans lequel tous les guichets et les services municipaux sont ouverts en horaire continu et/ou prolongé jusqu'à tard dans l'après-midi.

Ce modèle a été adopté surtout dans les petites et les moyennes villes italiennes où la tradition de prendre le repas de midi ensemble en famille est encore très diffusée et ancrée profondément. La « journée du citoyen » est un bon compromis entre la demande temporelle exprimée par les usagers, les traditions locales de vie, et l'augmentation objective de l'accessibilité aux services.

De nombreuses administrations sont en train de négocier pour synchroniser sur la journée du citoyen l'horaire de tous les guichets de la ville. Cela donnerait lieu à une journée longue avec un horaire d'ouverture simple et généralisé. Aujourd'hui en effet les horaires complexes des guichets et établissements publics sont une jungle.

Très souvent les villes qui ont adopté le nouveau plan horaire des guichets ont modifié l'horaire de travail des employés municipaux en demandant aux dirigeants d'élaborer et de gérer des modèles d'organisation plus évolués permettant d'utiliser des modules horaires différenciés, des équipes et des horaires flexibles. C'est le cas de Rome et de Bolzano.

## Le bureau des relations avec le public

Des services nouveaux ont été élaborés dans le but d'améliorer la communication avec l'administration, soit pour écouter et animer avec continuité la demande des citoyens, soit pour rationaliser spatialement et aussi temporairement l'accès au guichets et aux services municipaux. Il s'agit par exemple des Bureaux des relations avec le public prévus également par la réforme de l'administration publique, mais anticipés au niveau local par l'initiative des bureaux du temps, notamment à Rome.

Les bureaux des relations avec le public sont un système de services municipaux diffus dans la ville, où le citoyen effectue quelques démarches, dépose ou retire un dossier ou des formulaires, s'informe sur l'état d'avancement de son dossier, reçoit des informations et des conseils sur les meilleures procédures.

Les modalités mises en œuvre sont diversifiées localement et les résultats aussi, mais l'action concerne un grand nombre de communes. Les exemples de Rome et de Modène sont les plus intéressants.

## Les services pour améliorer le temps consacré à la famille

L'analyse porte sur l'organisation de l'ensemble des temps quotidiens. Les recherches montrent que dans toute l'Europe, et dans le monde, la charge de la famille est confiée presque exclusivement à la femme, même si depuis quelques temps on assiste à une meilleure division des tâches entre hommes et femmes. En Italie, ce sont les femmes effectuant une double journée qui ont posé le problème de la conciliation des temps consacrés aux tâches de la famille, au travail et pour soi.

Le thème de la conciliation des temps de la vie quotidienne a aussi été posé par le Livre blanc européen présenté par Jacques Delors en 1994. Sans nier l'importance de l'innovation apporté par ce Livre blanc, où le temps de travail a été rationalisé dans une mesure de qualité «entre les mains des citoyens», dont ceux-ci auraient une expérience directe, il est important de noter la différence entre les concepts du livre blanc et ceux apportés par la culture féminine. Rapidité, stress, manque de temps, congestion, inconciabilité entre le temps domestique et le travail sont les pathologies temporelles mise en évidence dans de nombreuses recherches par les femmes subissant la double journée.

La demande des femmes est plus importante que celle contenue dans le livre blanc (charge de la famille, travail, temps pour soi). Les femmes s'instituent en tant qu'actrices sociales.

## Requalification des services publics

Aujourd'hui le cadre de référence de l'action sur les services est celui de la transformation quantitative. Le

sens de l'action est pourtant profondément modifié par rapport au travail initial de rationalisation des horaires.

La requalification des services publics a une incidence sur leur accessibilité. Il s'agit de faire baisser les frais bureaucratiques, de simplifier les procédures administratives, d'informatiser les archives et de les rendre accessibles, de diffuser dans la ville des points d'accès. Les télécommunications en fibre optique appliquées aux services sont en train d'introduire de nouvelles logiques de transaction interactive, d'accessibilité et d'intégration.

Le vaste débat et le changement qui s'opère dans le secteur privé autour de la qualité dans les entreprises et dans les organismes de services est en train de se transférer dans le secteur géré par les organismes publics et en particulier dans l'administration publique. Dans le cadre des opérateurs des politiques temporelles, et en particulier de l'école européenne «*Eccellenza territoriale et tempi della città*», a commencé une réflexion critique autour de l'idée de qualité, telle qu'elle vient du secteur privé, par rapport à «une raison publique de qualité» et au lien de celle-ci avec l'exercice de la citoyenneté et avec l'exclusion sociale. Un aspect de cette réflexion sur la qualité a été repris dans la gestion des politiques temporelles: l'idée que la qualité concerne non seulement le produit, la prestation, mais aussi le processus de mise en œuvre.

L'innovation dans les pratiques de la programmation urbaine portée par les politiques temporelles est le résultat de la recherche de la relation qui existe entre modes et rythmes d'usage d'un lieu. Quels citoyens et pour quels motifs se servent de l'équipement de ce lieu?

Le thème de la programmation urbaine des espaces publics qu'ils soient ouverts comme place, parcours thématiques, jardins urbains ou qu'ils soient des espaces publics clos comme des gares ferroviaires, des aéroports, des centres commerciaux, des théâtres et des auditoriums, est important dans la réflexion actuelle en architecture et urbanisme.

Architectes et sociologues travaillent ensemble dans les bureaux Temps de la ville et lient mise en œuvre des politiques et espaces physiques: comment, par qui et à quel rythme, le lieu sera utilisé? quelles significations, quelles mémoires collectives y seront investies? A quelle identité, quelle beauté formelle, quel imaginaire, quels sentiments, quelle expérience esthétique, renvoie-t-il par sa forme physique pour celui qui le connaît, et celui qui y habite même temporairement?

En s'interrogeant sur le temps libre des citoyens, les politiques publiques ont élaboré le thème des espaces publics. Aujourd'hui se développe une économie du temps libre. L'importance qu'assume culturellement, socialement et économiquement le temps de non-travail en témoigne.

Transformer le temps libéré du travail en temps choisi par les citoyens nécessite d'équiper et de concevoir les espaces publics comme des lieux de rencontre, de sociabilité, de divertissement; cela nécessite d'offrir les condi-

tions pour exercer effectivement les droits de citoyenneté aux habitants qui sont souvent exclus de ce patrimoine que sont les lieux et les biens publics d'une ville.

Dans la ville post-industrielle, la mobilité quotidienne est élevée et croissante, et sont présents beaucoup d'habitants temporaires à la journée, à la semaine et à l'année selon les calendriers touristiques, culturels, sportifs, artistiques, festivaliers.

Touristes, étudiants, professionnels en déplacements, demandent aujourd'hui à l'urbaniste et à l'architecte d'équiper les espaces de la route, de la place, du passage, du seuil entre le bar et le trottoir de façon à pouvoir développer des pratiques de vie, de manière à pouvoir habiter en mouvement et non transiter seulement.

## Les citadelles à temps continu

Les grands centres commerciaux modernes ont été définis comme de quasi-espaces publics et sont souvent construits comme des simulacres de l'espace urbain historique, oscillant entre lieu et non-lieu. Dans notre laboratoire nous avons désigné ces lieux comme citadelles à temps continu. Elles constituent un chronotope dense de services et de constructions, doté d'une esthétique propre caractérisée par la structuration architecturale et temporelle des espaces internes. Elles peuvent se penser comme objet urbain d'une ville à vaste échelle en habitat diffus.

Les parcours thématiques au sein des villes ou des régions rendent plus lisible le patrimoine historique ou naturel aux citoyens et aux habitants temporaires, encourageant des circuits de socialité, requalifient des zones dépréciées.

Les nouvelles significations que le projet urbain explore autour des espaces publics découlent d'une nouvelle temporalisation de la vie urbaine, de nouvelles valeurs attribuées au temps de vivre par rapport à la prééminence attribuée au temps de travail dans la culture de l'après-guerre. Parmi les espaces ainsi créés, on peut signaler: les cours des écoles à Bolzano, la place Redi à Pesaro, la rue Claudia Augusta à Bolzano, les portes de la ville à Bolzano, les parcours commerciaux à Pesaro.

Les deux thèmes de l'accessibilité des services publics et de la conception des espaces ouverts semblent recouvrir une ancienne séparation entre approche de gestion urbaine et approche urbanistique, entre compétence sociologique et compétence architecturale. Pourtant, nous avons fait le choix culturel de les explorer ensemble dans les bureaux des temps, sur un mode transdisciplinaire, cherchant les raisons urbaines des politiques temporelles, de l'intervention tant sur le territoire physique que sur le territoire social.

## L'attention à la corporéité

La séparation disciplinaire est trop ancienne pour qu'elle puisse être dépassée par de la bonne volonté. Les

succès obtenus par les bureaux des temps sont incertains sur le plan des résultats pratiques dans l'espace visible. Mais la légitimité et la solidité du choix de garder unis territoire physique et territoire social découlent de l'attention portée aux corps concrets qui vivent la ville « minute par minute » dans la culture féminine.

Vie quotidienne, logique de la corporéité, temps court et continu semblent désigner une pensée conservatrice en face des cyberspaces, des réseaux télématiques, du temps « réel » des technologies informatiques et de la vitesse de la lumière.

Pensée phénoménologique, vie quotidienne, corporéité, sens des objets et des matières nous apparaissent peut-être un paysage culturel en déclin, exploré par l'art et le projet urbain tout au long du XIXe siècle.

L'enracinement anthropologique de l'expérience féminine et de notre propre pensée ne propose pas de refondation, mais une sagesse relative aux mesures et aux pratiques de la vie incarnée dans des corps.

Penser ensemble territoire physique et social signifie alors reconstruire l'environnement réel où habitent les citoyens. Mais la reconstruction peut être faite seulement en présence d'un acteur qui porte la mesure du vivre. Aujourd'hui cet acteur est la femme.

Aujourd'hui, l'espace ouvert urbain et non urbain est pensé comme un lieu générateur de sentiment esthétique, tissé de dimensions artistiques. Ce n'est pas seulement dans les expositions d'art de haut niveau, comme la *Dokumenta* de Kassel ou la biennale de Venise. Partout l'espace ouvert est un lieu d'installation, l'art utilise le matériel urbain, les matières, les lieux, les constructions, les paysages moins pour les représenter que pour dévoiler leur dimension artistique propre. A travers ces gestes s'annonce aussi la recherche d'une nouvelle forme de corporéité, de physique du monde urbanisé. Participer à cette recherche avec les modes propres à la programmation urbaine est le devoir le plus important des politiques temporelles.

## Les banques du temps et les pactes de mobilité

Des associations de citoyens régulent l'échange bilatéral de fragments temporels pour de petits services qui s'échangent traditionnellement dans les pratiques de voisinage. Ce projet est en train de se développer rapidement en Italie. Parmi les nombreuses innovations qu'il produit dans les relations sociales et dans les raisons de l'échange, le modèle d'organisation basé sur l'auto-organisation en réseau des citoyens et sur une participation quasi nulle de l'administration, est particulièrement intéressant.

Ce sont des accords entre acteurs sociaux, économiques et des services destinés à désynchroniser le début et la fin de la journée de travail et de la scolarité dans une ville, dans le but d'améliorer la fluidité du trafic, mais aussi de promouvoir l'utilisation des moyens de transports publics



pour les citoyens d'un certain âge (jeunes, personnes âgées) plutôt que pour des occasions particulières (groupes d'amis en excursions).

A Modène a été signé le premier pacte de mobilité géré par la municipalité ; à Bolzano est en train de s'élaborer un accord pour la zone industrielle de la ville. A Naples le maire a promulgué un arrêté pour désynchroniser les horaires de début de la journée scolaire, des activités commerciales et des organismes publics.

La difficulté de cette politique est de faire durer le changement consécutif au pacte et qu'il soit effectivement mis en œuvre par les acteurs concernés. Pourtant la culture du pacte de mobilité se diffuse.

La législation récente sur les Plans de déplacements urbains prévoit la possibilité de conclure un pacte entre les grands « producteurs d'horaires » et de « mobilité attachée à des horaires » : les écoles qui commencent pour chaque niveau dans toute l'Italie autour de huit heures du matin, les activités commerciales qui débutent entre 7 h 30 et 8 h au moins pour le secteur alimentaire, les entreprises concentrées dans les zones industrielles et les activités de l'administration publique qui débutent dans le même créneau horaire concentrant le maximum du trafic entre 7 h 30 et 9 h 00 du matin. Les pactes de mobilité rencontrent habituellement auprès des syndicats un grand intérêt. Certains syndicats avancent l'idée de préparer un pacte participatif de la mobilité pour les jours à risque de pollution en substitution aux actions réglementaires de suppression du droit de circulation pour les véhicules privés.

## Les horaires des commerces et la citoyenneté en périphérie

Avoir une plus grande amplitude d'ouverture des commerces rencontre une forte résistance de la part des entreprises familiales alors qu'un bon accueil est réservé par la grande distribution. Aujourd'hui, toutes les municipalités ont fait prolonger l'amplitude de la plage horaire dans

laquelle les établissements peuvent modifier leur horaire d'ouverture. La dérégulation de l'ouverture permet seulement d'adapter les horaires à la demande. Cette adaptation est très lente. Les régimes d'ouverture et de fermeture demeurent en vigueur avec des conséquences socialement intolérables : désertification des routes, fermetures sauvages pour les vacances, désagréments pour les personnes à mobilité réduite.

Les politiques temporelles favorisent le retour des thèmes du commerce et des services dans l'élaboration urbaine et dans la planification territoriale. Le commerce et les services ont été des thèmes très importants pendant la période rationaliste de l'urbanisme italien des années 1960 et 70. Les urbanistes estiment que la distribution et le commerce génèrent les bases urbanistiques et la forme de la cité physique. Il suffit de penser au rôle de la place du marché dans la cité antique et moderne.

Mais pour ce qui concerne les services publics, les plans de secteurs urbains ont oublié l'éthique des plans rationalistes. Dans ces derniers, la distribution et la mixité fonctionnelle des services étaient pensés comme des facteurs de rééquilibrage de la périphérie, comme une actualisation des nouveaux droits de citoyenneté dans l'Italie de l'après-guerre autour de la propriété de la maison, du droit au travail (en particulier féminin), à l'instruction. Les services publics ont été absents des périphéries.

## Les horaires scolaires et les raisons de l'inertie

Les résultats du changement des horaires des écoles, dans quelques villes où les bureaux du temps ont reçu l'autorisation d'agir, ont été simples à penser et difficiles à exécuter. Le changement horaire s'est traduit généralement par un glissement du début des cours, principalement pour les adolescents des lycées qui dans de nombreuses villes proviennent de territoires éloignés.

Les parents, souvent, ne peuvent utiliser la flexibilité de l'horaire d'accès au travail parce qu'ils sont dépendants des horaires rigides de l'école. Les horaires et les calendriers scolaires standard et rigides face à des horaires de travail toujours plus flexibles et modulables par les parents appellent l'élaboration d'un projet d'intervention.

Les enquêtes menées ont mis aussi en évidence le stress du début de matinée dans l'environnement familial, conséquence d'un grand nombre d'actions coordonnées que doit réaliser la famille, actions qui sont habituellement gérées sous la responsabilité de la femme.



Manifestation pour la réduction du temps de travail, Lyon 1996.

Les horaires scolaires d'une ville transigent entre temps individuel des parents et des élèves, temps collectifs de travail des parents et des personnels de l'enseignement, habitudes et temps familiaux.

Même une action simple de glissement agit sur une grande variété de régimes pour les individus et la collectivité. L'horaire en vigueur présente pour lui l'avantage d'être adaptable aux autres horaires.

En Italie, les activités scolaires se déroulent presque toujours dans la matinée et pourtant il est difficile de modifier les horaires qui correspondent à une structure didactique et pédagogique qui découle de nombreuses contraintes.

Il y a peu, l'horaire scolaire était de la compétence du ministère et de l'inspecteur d'académie, géré de manière hiérarchique et au sommet. Aujourd'hui, dans chaque école, on peut choisir son propre horaire mais peu de provinciaux travaillent sur cette question parce que les us et coutumes donnent aux régimes d'horaires une stabilité structurelle, or les horaires actuels n'ont rien de naturel sinon le fait qu'ils sont en vigueur depuis très longtemps et ont été construits sur l'horaire de travail industriel, rigide et standard. Certains pédagogues réfléchissent sur le profil horaire, hebdomadaire et annuel optimum pour l'apprentissage et la formation des élèves.

Horaires et calendriers ont des incidences sur le trafic, sur la pollution, sur la flexibilité des horaires de travail. Prendre en compte ces variables semble une bonne chose.

Les écoles sont un patrimoine immobilier considérable et bien distribué dans l'espace urbain. Une culture urbanistique inspirée du souci de la transformation qualitative et non de la simple croissance quantitative (sensée pour le seul BTP) pose le problème de l'utilisation des bâtiments scolaires et des cours pour des activités sociales dans un temps prolongé.

Le stress familial du début de matinée, une plus juste distribution des charges familiales entre homme et femme et enfants posent des demandes qualitativement importantes.

Les calendriers scolaires sont en rapport avec les vacances des individus et des familles. Leurs restructurations concernent de nombreuses activités économiques liées à la mobilité. Cette vaste articulation des raisons sous-jacentes à la structure des horaires scolaires plaide en faveur d'une élaboration et d'une gestion sophistiquée.

## Les analyses de planification

Par analyse de planification, on entend l'ensemble des études et des recherches qui accompagnent la construction du processus politique de plan, l'élaboration de la politique et sa formalisation, la gestion et les plans d'action, le management et l'éventuelle révision des objectifs. Le terme d'analyses préliminaires est aujourd'hui presque en désuétude en urbanisme, parce qu'elles engendrent l'idée que les études se déroulent définitivement avant de formaliser le plan ou la politique. En dehors de l'urbanisme où le modèle de rationalité compréhensive a apporté une critique efficace, une approche positiviste de l'élaboration, basée sur la logique « individualisation des besoins/réponse à la demande », est encore largement en usage. Dans cette pratique, pourtant très éloignée de la tradition de la programmation urbaine, les analyses se déroulent effectivement avant l'intervention.

Le plan de la ville enrichi d'éléments temporels joue un rôle important dans l'interprétation physico/sociale et dans l'élaboration de la politique. Les techniques d'analyse chronotopiques dans les politiques temporelles sont solidement adossées à une série d'autres instruments inhérents à la programmation urbaine, la participation, la gestion des processus décisionnels dans des environnements complexes et l'analyse en termes de genre (homme/femme).

## La légitimation des politiques temporelles

Les transformations culturelles, sociales et économiques en cours en Europe fournissent aux politiques temporelles une légitimation non formelle, mais forcément plus effective, en fournissant aux acteurs en présence les arguments publics pour rechercher les significations et le sens des actions par rapport à celle fournie par un cadre législatif insuffisant et sans autorité.

Une nouvelle modulation des temps de travail favorise de nouvelles stratégies d'emploi quotidien et d'organisation du cycle de la vie du temps individuel. Cela dessine en formes inusuelles les modèles des temps choisis et les temporalités obligées du travail et de la charge de la famille.

Une mobilité croissante et socialement diffuse porte les personnes à aller et venir dans des espaces à grande échelle, entre des territoires morphologiquement structurés en réseaux de villes. Ce phénomène change la typologie des populations présentes en ville, qui s'articulent en résidents et habitants temporaires : touristes, usagers des services, navetteurs, hommes d'affaires.

Des valeurs et des opportunités nouvelles sont attribuées à la répartition du temps entre travail et soins à la personne (pour soi et pour la famille), entre repos et activité, entre loisirs et travail, entre nature et artifice. En particulier les attentes d'un développement durable, l'intérêt pour le passé et non seulement pour le futur, de nouveaux sentiments envers la nature, que l'on pense menacée par des technologies ingouvernables, la séparation entre la croissance économique et la croissance de l'emploi, la culture de la complexité des temps de vie appellent à une nouvelle culture du temps qui focalise l'atten-

tion vers la qualité du temps vécu et de l'emploi du temps de vie.

Une nouvelle forme de rationalité plus interprétante que technique et instrumentale anime l'agir collectif en environnements complexes à partir de l'articulation des intérêts en présence et des acteurs sociaux légitimés.

Une temporalité « électronique » est mise à la disposition de l'intelligence sociale par les technologies de la lumière (informatique, technique laser). La nouvelle forme de temporalité, depuis toujours présente dans la nature mais jusqu'à aujourd'hui non disponible pour la programmation, redessine le proche et le lointain et la répartition issue du XIXe siècle entre l'espace public et privé.

Flexibilité, mobilité, errance, rapidité, temps réel, mais aussi mémoire/identité, biographie/histoire, généalogie, présent/présence sont des oppositions caractéristiques du paysage culturel post-moderne et des termes ayant un accent temporel évident. Nous assistons à une révision profonde de l'orientation du monde au futur qui a caractérisé la modernité du XXe siècle.

**Sandra Bonfiglioli**

*Traduit de l'italien par François Rosso*

> **Sandra Bonfiglioli**, chercheur au Département Sciences du Territoire de l'Institut Polytechnique de Milan, est professeur d'Analyse des systèmes urbains et de planification du territoire auprès de la Faculté d'Architecture. Urbaniste spécialiste des politiques temporelles, elle dirige le Laboratoire d'urbanisme consacré au temps, le siège italien de l'école européenne « *Eccellenza territoriale e tempi della città* » et le Centre inter-universitaire *Tempi della città* de Milan (dont le président est le professeur Guido Martinotti). Elle a dirigé l'Institut de Mathématique de la Faculté d'Architecture de Milan.